

6, RUE DES ITALIENS
75002 PARIS CEDEX 05
C.G.P. 4297-23 Paris
Tél. Paris n° 650577
Tél. : 244-73-73

Directeur : Jacques Fauvet

CATHERINE HUMBLON

(Like page 20.

MICHEL CASTEL

T. F.

CATHERINE HUMBLLOT.)

THAÏLANDE

Le gouvernement tire profit de la crise que traverse le P.C.

(Suite de la première page.)

Marchandage entre les deux gouvernements : la garantie du maintien de la reconnaissance diplomatique et le soutien logistique de la Thaïlande aux Khmers rouges contre une nouvelle promesse de réduction d'aide au P.C.T. ou, en cas d'intension du conflit cambodgien, de sa collaboration objective avec le gouvernement du général Kringsak (Pétin a assuré la Thaïlande de son « soutien » en cas d'agression). Conséquences directes des rivalités et défiances au sein du P.O.T. ? Personne n'a l'air d'explication définitive, mais on peut imaginer qu'après le nouveau coup d'essai du P.C.T. il n'est que le dernier en date d'une série de la longue.

De nombreuses défections

En effet, en l'espace d'une année, et parallèlement à la montée de leur antagonisme, Pékin et Hanoï ont recherché des appuis auprès des régimes anticomunistes de la région, quitte à réduire leur soutien aux mouvements révolutionnaires ou à y

Tout en maintenant formellement le soutien de la Chine à ces mouvements, M. Deng Xiaoping avait, dès avril 1978, donné l'assurance que la révolution n'était pas dirigée de l'ASABR à Pékin. Pour éviter le lâchage brutal, ce dernier demandait en contrepartie une amélioration de leurs relations avec Pékin. Il avait fait allusion qu'une telle action entraînerait *ipso facto* une reprise en main des relations (la Chine avait déjà rompu avec l'ASABR en 1969). L'argument avait porté : Pékin gardait donc ses yeux ouverts sur les mouvements, mais ne les soutenait plus, et ne voulait pas de ramifications révolutionnaires.

En septembre 1978, au cours de sa visite dans la région, le Pham Van Dong renchérit sur ces mieux convaincre et annonça, à Bangkok, le lâchage par le P.S.R. des mouvements insurrectionnels (maoïstes) et « réactionnaires » de l'Asie du Sud-Est. Joliment les autres entreprises, les communistes thaïlandais, les communistes siamois en formation chez eux et au Laos, à l'exception de ceux adhérant à son ligne. Les bases arrière des guérilleros étaient fermées, la zone du nord du Laos permettait à la Chine de ravitailler les communistes, le Laos était coupé, le camion était coupé, l'aide des soldats du Pathet-Lao au P.C.T. suspendue (2).

Après leur intervention, un ambassadeur, en janvier, les Vietnamiens lançaient un ultimatum au P.C.T. : « *Reconnaissez Heng Samrin* (le chef de l'équipe lazariste) à Phnom-Penh. Le refus des Vietnamiens entraîna cette fois la fermeture de leurs frontières bases extérieures : celles mises à la disposition du parti par les Khmers rouges furent coupées de la capitale. L'U.C.T. était consommée. Le P.C.T. était coupé de toute l'Indochine — son « grand arrière » — et, pratiquement, de tout le monde. Les Vietnamiens étaient dans de mauvaises conditions de lutte extrêmement difficiles, coloné

entre le gouvernement et l'armée vietnamienne d'exploite aux frontières du Laos et du Kampuchea.

Depuis six mois les déficiences se sont multipliées, principalement chez les jeunes intellectuels citadins qui, par centaines, avaient rejoint les maquis après le coup d'Etat et la répression d'octobre 1976. Ils ont été relégués de gauche. Eux sont encore encouragés par la politique d'amnistie décrétée par le gouvernement de Bangkok. Un gouvernement qui l'addition des millions de dollars du P.C.T. au P.C.T. conforte, et qui pourrait ses opérations antirégimes dans des conditions matérielles, psychologiques et diplomatiques favorables, sans soulever la moindre protestation, ni à Hanoi ni à Peking.

Des militants du parti des dissidents récemment sortis de la jungle nous ont expliqué les raisons de leur fidélité, ou celles de leur abandon, alors qu'il est de plus en plus question de la mise sur pied, au Laos, avec l'aide de Hanoi, d'un parti révolutionnaire thaïlandais concurrent, de tendance prosoviétique.

Un réquisitoire contre Pékin

Parmi ceux qui quittent le parti, certains dressent contre ses dirigeants et ceux de la Chine confondus un véritable réquisitoire. Selon eux, le P.C.T., ses chefs et ses cadres subalternes sont restés dogmatiques et rigou-

renement - allongés sur Pékin. Quatre membres du bureau politique du parti sont chinois et sept sino-thaïlandais, deux du Pcus et deux du parti communiste chinois. Les trois autres tentent, sans succès apparent, de favoriser l'émergence d'une ligne maoïste adaptée aux réalités de la société thaïlandaise « mais pas au point de déserter le camp du Pcus », dit le secrétaire du politburo, précise l'un de nos interlocuteurs. Pour ajouter à la confusion, le « quarton chinois » serait divisé entre partisans maoïstototaux et de la ligne modérée, les deux soutenus de M. Deng Xiaoping.

La formation idéologique et politique ne comporterait que l'étude des textes de Man, laissant de côté toute étude des enseignements de la révolution bolchévique. Ainsi, il s'agit sur les questions de ligne, ne serait-ce qu'en 1928, d'un « continuisme révisionniste », le P.C.T. ne prive, ajoutent ces diaboliques, des contacts et du soutien du P.C. du bloc soviétique et d'un véritable « internationalisme prolétarien ». Enfin, le comité de coordination des forces patriotiques, front élargi établi après octobre 1978 et comptant nombre de figures réputées, « non communistes », se sentait « ouverts » et « propagande » du P.C.T. sur le thème des « soviets patriotes ».

Les dissidents reprochent d'autre part à la Chine son évolution « droite », sa « collusion avec l'impérialisme américain ».

et avec le régime militaire de Bangkok, toutes choses qu'ils considèrent comme des trahisons. Certains souhaiteraient militer et combattre au sein d'un P.C. « vraiment thaïlandais ». Ils admettent cependant que le nouveau parti en gestation au Laos « s'il prend réellement forme, ne pourra être à un certain degré de coordination avec les P.C. de l'Indochine ».

Un nouveau parti au Laos ?

[illegible]

Les noms les plus fréquemment cités sont ceux de Theodoropoulou, ancien dirigeant ouvrier, et de Thongpak Phiangket et Souknon Wharibong, anciens députés du Nord-Est. On en est là ; les jeux d'influence et doubles jeux qui se déroulent dans les brousse et les jungles et dans les cercles de relations ne partent pas si loin d'être terminés. Il y aura à continuer : à prolonger l'action des communistes chinois et indochinois à travers les zones d'influence qu'ils se disputent, par tous les moyens.

[illegible]

● Le parti communiste italien est élevé, le 26 juillet, contre les accusations de l'agence Tass selon lesquelles l'envoi de navires de guerre italiens en mer de Chine pour recueillir des réfugiés, était une « démonstration provocatrice » inspirée par l'OTAN. Un porte-parole du P.C. au Sénat italien a déclaré qu'il s'agissait d'une opération normale de paix et d'humanité. — (A.F.P.)

INDÉ

**M. Charan Singh va former
un gouvernement de coalition
qui dépendra du soutien de Mme Gandhi**

Bien qu'aucun des deux candidats, M. M. Domi et Singh — au poste de premier ministre, n'ait réuni le quorum, le président Reddy a invité, jeudi 26 juillet, l'ancien vice-premier ministre et ministre des finances, qui s'était penché d'un soutien constant à la candidature de son rival, à former le nouveau gouvernement (nos derniers éditions). Les deux candidats ont accepté selon toute vraisemblance, mais ont refusé de se présenter devant le peuple, mais plusieurs groupes, n'y participant pas, lui approuvent. Les deux candidats ont déclaré qu'ils ne se présenteront pas à la fin du mois d'août. Une solution aussi fragile ne permettra guère d'assurer la stabilité politique, mais elle évite la dissolution de la législature. Les deux candidats ont déclaré qu'ils ne voulaient pas entendre parler les partis politiques.

Pour l'essentiel, nouvelle coalition sera formée du parti Janata séculier de M. Charan Singh — qui réunit quatre-vingt-dix parlementaires ayant quitté la précédente formation gouvernementale — et du cours des quatre derniers jours du Congrès officiel, appelé encore « orthodoxe », dirigé par M. Y. Chavan, représentant le courant du parti qui a toujours refusé d'être repoussé par autorité de la même Gandhi. Il est probable que des personnalités socialistes, par-

Si le président, homme du sud de l'Inde, a donné sa chance à M. Singh, c'est aussi parce que la nouvelle coalition devait assurer au gouvernement fédéral l'assise qui faisait défaut dans cette partie du pays à la précédente alliance. Le Sud est, en effet, le bastion des deux grands Congrès. C'est lui un facteur d'auten-

C'est évidemment l'appui du pied plat à l'ancien « directeur » qui a le plus surpris. M. de Singh a ouvertement combattu pendant six ans le parti d'extrême droite au sein du cabinet, d'abord l'ancien premier ministre, Nehru, puis ensuite sa fille, dont il avait demandé qu'elle soit jugée rapidement pour les « excès » commis avec son fils Sanjay sous l'étiquette d'urgence. Or le juge a déclaré que le gouvernement n'a plus importé que le bonvoientisme de la majorité du Parlement central ne manque pas d'avoir des répercussions — et peut-être de provoquer des crises en chaîne — dans certains Etats de l'Union. La nouvelle alliance gouvernementale devrait, en revanche, inspirer une plus grande confiance à la minorité musulmane auprès de laquelle le Jan Sangh fait figure d'épouvantail.

M. Singh réalise, à son tour, une œuvre, un relief très azadien. Il passe pour un administrateur compétent qui ne manque pas de poigne. C'est pourquoi il est devenu l'ennemi le plus détesté de la « lobby des koutars », le groupe des propriétaires fonciers qui ont obtenu le droit de propriété foncière. Il souhaite accorder la priorité à l'agriculture, l'appuyant sur les villages. Il est l'adversaire de toute forme de collectivisme ainsi bien que du grand commerce. Il est aussi un adversaire déclaré des Indiens vivant lui-même, comme les Indiens, dans les villages. Il souhaite, en outre, éliminer le capitalisme, combattre

Un désaveu pour M. Desai

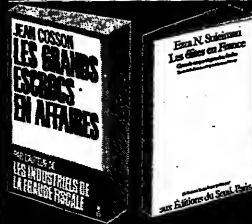
La désignation de M. Singh constitue un désaveu pour M. Desai. L'entêtement de l'ancien premier ministre à vouloir se maintenir au pouvoir lui a porté préjudice alors qu'une personnalité plus en vogue, comme M. J. Ram, ancien vice-premier ministre et lui aussi rival de M. Singh, aurait eu de meilleures chances de remporter la victoire. M. Singh, pourtant, en politique étrangère, M. Singh, qui s'était signalé par son hostilité au rapprochement avec la Chine, concédait sans doute le flanc avec l'U.R.S.S. Mais l'Inde continuera de souligner son attachement au non-alignement.

GERARD VIRATELLE

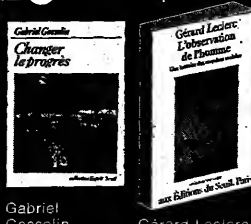
GERARD VIRATTELE

Des livres **Seuil** pour tous les temps

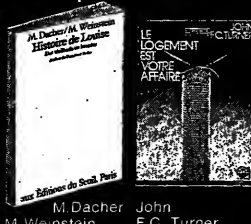
12 Société. Vie économique et sociale



Jean Cosson
Les grands
escrocs
en affaires
 Comment faire
 fortune avec l'argent
 des autres ?
Jean Cosson montre,
 exemples à l'appui,
 que les escrocs
 ne manquent pas
 d'imaginer on... 288 p.
 Co. L. Économie et Société



Gosselin
Changer le progrès
 Partout, au nom du progrès, on sacrifie les traditions. Mais c'est le progrès qui est devenu une "tradition", c'est le progrès qui s'oppose au changement, c'est donc lui, d'abord, qu'il faut changer.



M. Weinstein
Histoire
de Louise
Des vieillards en hospice
Préface de
Françoise Dolto

F.C. Turner
Le logement
est votre
affaire

Une analyse qui s'insère dans un courant de pensée proche des écrits de Goodman, Illich et Schumacher...

208 pages - Couvert en
51 "technique"

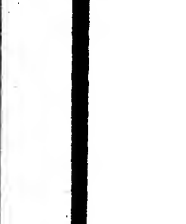
La semaine



Bertrand
Hervieu
Le retour
à la nature
Au fond de la forêt...
"Etat"
Que sont devenus ceux
qui ont fui les villes ?
224 pages

Agnès Malins
Vivre
sans travail
Des chômeurs parlent
"Un témoignage sur
la signification
de travail pour ceux
qui n'en ont plus".
J.-F. Chaix
Les Nouvelles littéraires
160 pages

prochaine : Religions



100

La semaine prochaine: Religions

un dialogue ouvert

la PLÉIADE

de l'été

Maupassant

Contes et nouvelles

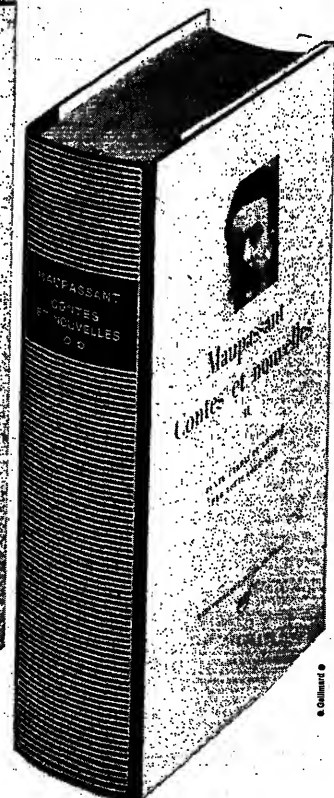
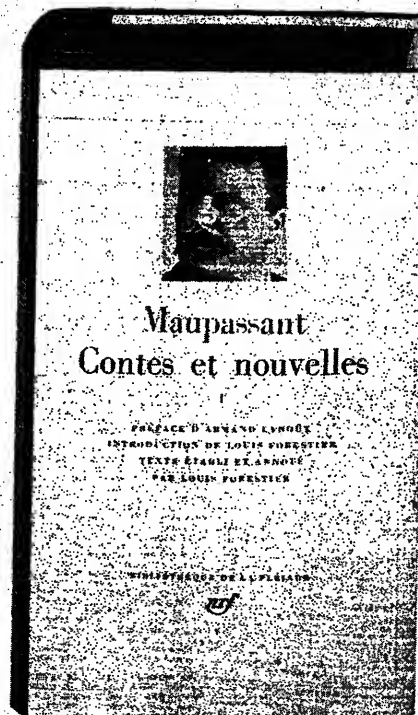
L'entrée de MAUPASSANT dans la Pléiade, attendue depuis longtemps, est un événement.

Plus de trois cents textes, publiés de 1875 à 1893 et parus pour la plus grande partie dans les quotidiens auxquels Maupassant collaborait, restituent le décor politique et social et la mentalité d'une époque sur des variations infinies de thèmes et de sujets.

Ces deux volumes - près de 3500 pages - contiennent l'édition intégrale des "Contes et nouvelles" présentée, établie et annotée par Louis Forestier et préfacée par Armand Lanoux.

Imprimé sur papier bible opaque, résistant et inaltérable, relié en cuir doré à l'or fin, chaque volume porte en annexe notices, notes et variantes ainsi que la table des nouvelles contenues dans les recueils, tels qu'ils furent composés et publiés par Maupassant.

En publiant cette œuvre, la Pléiade reste fidèle à sa vocation : donner à lire les plus beaux textes du monde dans une présentation précise, luxueuse et pratique.



GALLIMARD

DIPLOMATIE

Le drôle de jeu de M. Jenkins

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté européenne). — Le mémorandum que vient de présenter la France au conseil des Hauts, en vue de modifier le chapitre 6 du traité d'Eurostat, et de rendre plus libérale à l'industrie nucléaire, le *Financial Times* du 25 juillet, a fait état dans certaines de ses éditions (1), d'un accord très médié de la part des autres Etats membres, et en particulier de l'Allemagne fédérale. Une dépêche de l'agence Reuters, reprise par la presse allemande, note également des réactions hostiles. Surpris à Paris, où après les contacts préalables pris avec les pays partenaires, afin d'expliquer cette initiative et d'éclaircir tout malentendu, on s'attendait à davantage de compréhension. Les Britanniques affirment qu'ils ne sont pour rien dans ces informations, et les Allemands, se disant eux-mêmes très étonnés, font savoir qu'ils ont l'intention de corriger le tir et de faire savoir que le mémorandum français ne les choque d'aucune manière. Ils ont d'ores et déjà indiqué au gouvernement français que l'article du *Financial Times* ne reflète pas leur point de vue.

Une mésaventure analogue était survenue en mai, après la réunion des ministres des affaires étrangères des Hauts et du Royaume de Danemark, dans le Lot. L'intermédiaire Herold Tribune avait alors révélé l'existence d'un grave conflit entre la France et l'Allemagne fédérale à propos des conditions posées par Paris pour le rattachement à la Ligue de l'uranium utilisé dans les centrales atomiques allemandes. Cette nouvelle faisait long feu, l'accord sur le rattachement ayant été conclu entre Paris et Bonn bien avant la réunion de Danemark.

Impossible d'insinuer aux Allemands que « tout » s'est passé de raison non plus de ne pas croire les dénégations des diplomates britanniques, d'autant

que dans l'affaire de la révision du chapitre 6 du traité d'Eurostat, le position du Royaume-Uni est proche de celle de la France. Dès lors, une fois de plus, on se trouve en présence d'un jeu diplomatique étrange.

Pourquoi ces manœuvres ? Il est une explication rationnelle et vraisemblable. Le président Jenkins, comme en témoignent les lettres de créances de l'Allemagne fédérale, a prononcé la semaine dernière devant l'Assemblée européenne à Strasbourg, une déclaration très ambiguë sur les contacts préalables pris avec les pays partenaires, afin d'expliquer cette initiative et d'éclaircir tout malentendu, on s'attendait à davantage de compréhension.

Les Britanniques affirment qu'ils ne sont pour rien dans ces informations, et les Allemands, se disant eux-mêmes très étonnés, font savoir qu'ils ont l'intention de corriger le tir et de faire savoir que le mémorandum français ne les choque d'aucune manière. Ils ont d'ores et déjà indiqué au gouvernement français que l'article du *Financial Times* ne reflète pas leur point de vue.

Cette attitude qui présente les Britanniques avec l'appui de leurs commettants à Bruxelles et dont les objectifs sont tout à fait contraires aux intérêts de la France (M. Giscard d'Estaing réagit peut-être d'un avis, à Strasbourg, sous-entendu le noté), risque de déstabiliser l'Europe verte, et, par conséquent, le Comité des Hauts. En suscitant artificiellement une controverse sur l'uranium, le Conseil européen a fait perdre de vue la fonction de la France. Surtout en inventant une opération entre Paris et Bonn, elle tente d'entourer un coin dans la solidarité franco-allemande, alors qu'elle, elle-même, ne cesse d'affirmer, uniquement sur ce point — avec le concours du *Frankfurter Allgemeine Zeitung* — que la République fédérale n'est pas un territoire étranger à la France. Ce point de vue, d'ailleurs, est impuissant devant le tribunal constitutionnel de Karlsruhe. Or, si l'on considère les dispositions par Bonn d'un ambassadeur, mais seulement d'un représentant permanent, s'accroît

l'incertitude de la France et de l'Allemagne fédérale. Le responsable est responsable, a-t-on dit.

Quelles que soient les justifications officielles, on ne peut pas expliquer un tel contact entre le ministre des affaires étrangères de la France et le ministre des affaires étrangères de l'Allemagne fédérale, sans constater que l'initiative est manifestement de nature à créer une situation de fait qui ne peut que nuire à la coopération franco-allemande.

Aussi, si l'on se rappelle que le gouvernement de Bonn parait avoir lui-même compromis le principe qui se trouvait à la base de la politique franco-allemande, jusqu'à présent, en effet, les dirigeants ne sont pas en mesure de considérer la République fédérale comme un territoire étranger à la France. Ce point de vue, d'ailleurs, est impuissant devant le tribunal constitutionnel de Karlsruhe. Or, si l'on considère les dispositions par Bonn d'un ambassadeur, mais seulement d'un représentant permanent, s'accroît

(1) Cet article est paru notamment dans l'édition de la presse allemande, mais sans dans celle en vente en France.

APRÈS LA VISITE DE M. FRANÇOIS-PONCET À BERLIN

Bonn devrait s'inspirer de Paris pour défendre le statut de l'Allemagne

écrit la « Frankfurter Allgemeine Zeitung »

De notre correspondant

Bonn. — Après la visite de M. François-Poncet à Berlin, le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* écrit que la France ne se voit reprocher de ne pas défendre avec autant de résolution que la France le statut de l'Allemagne tel qu'il a été établi au lendemain de la guerre.

Les milieux politiques avaient certes traité un peu d'apothéose en constatant que, pour la première fois, le ministre des affaires étrangères d'un des puissances occidentales responsables du statut quadripartite de Berlin et de l'Allemagne dans son ensemble (il se rendait en visite officielle à l'ouest) avait eu l'occasion de se rendre à l'est. En même temps, toutefois, les milieux politiques ont constaté que la France a entrepris cette démarche en respectant la manière la plus stricte le statut juridique de l'Allemagne.

La presse et les responsables des partis ont souligné que M. François-Poncet s'est rendu à Berlin tout court, et non dans la capitale de la R.D.A., qu'il a refusé des honneurs militaires sur un territoire en principe démilitarisé, que le gouvernement français s'abstient de conclure un accord commémoratif susceptible de reconnaître une « nationalité auto-déclarée » et que le Quai d'Orsay n'a pas encouragé la moindre facilitation à donner aux citoyens de la République fédérale de l'Allemagne d'émigrer vers la R.D.A. ou de retourner dans la R.F.G.

Les milieux politiques ont souligné que M. François-Poncet s'est rendu à Berlin tout court, et non dans la capitale de la R.D.A., qu'il a refusé des honneurs militaires sur un territoire en principe démilitarisé, que le gouvernement français s'abstient de conclure un accord commémoratif susceptible de reconnaître une « nationalité auto-déclarée » et que le Quai d'Orsay n'a pas encouragé la moindre facilitation à donner aux citoyens de la République fédérale de l'Allemagne d'émigrer vers la R.D.A. ou de retourner dans la R.F.G.

Les milieux politiques ont souligné que M. François-Poncet s'est rendu à Berlin tout court, et non dans la capitale de la R.D.A., qu'il a refusé des honneurs militaires sur un territoire en principe démilitarisé, que le gouvernement français s'abstient de conclure un accord commémoratif susceptible de reconnaître une « nationalité auto-déclarée » et que le Quai d'Orsay n'a pas encouragé la moindre facilitation à donner aux citoyens de la République fédérale de l'Allemagne d'émigrer vers la R.D.A. ou de retourner dans la R.F.G.

(1) Cet article est paru notamment dans l'édition de la presse allemande, mais sans dans celle en vente en France.

APRÈS LA VISITE DE M. FRANÇOIS-PONCET À BERLIN

Bonn devrait s'inspirer de Paris pour défendre le statut de l'Allemagne

écrit la « Frankfurter Allgemeine Zeitung »

De notre correspondant

Bonn. — Après la visite de M. François-Poncet à Berlin, le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* écrit que la France ne se voit reprocher de ne pas défendre avec autant de résolution que la France le statut de l'Allemagne tel qu'il a été établi au lendemain de la guerre.

Les milieux politiques avaient certes traité un peu d'apothéose en constatant que, pour la première fois, le ministre des affaires étrangères d'un des puissances occidentales responsables du statut quadripartite de Berlin et de l'Allemagne dans son ensemble (il se rendait en visite officielle à l'ouest) avait eu l'occasion de se rendre à l'est. En même temps, toutefois, les milieux politiques ont constaté que la France a entrepris cette démarche en respectant la manière la plus stricte le statut juridique de l'Allemagne.

La presse et les responsables des partis ont souligné que M. François-Poncet s'est rendu à Berlin tout court, et non dans la capitale de la R.D.A., qu'il a refusé des honneurs militaires sur un territoire en principe démilitarisé, que le gouvernement français s'abstient de conclure un accord commémoratif susceptible de reconnaître une « nationalité auto-déclarée » et que le Quai d'Orsay n'a pas encouragé la moindre facilitation à donner aux citoyens de la République fédérale de l'Allemagne d'émigrer vers la R.D.A. ou de retourner dans la R.F.G.

Les milieux politiques ont souligné que M. François-Poncet s'est rendu à Berlin tout court, et non dans la capitale de la R.D.A., qu'il a refusé des honneurs militaires sur un territoire en principe démilitarisé, que le gouvernement français s'abstient de conclure un accord commémoratif susceptible de reconnaître une « nationalité auto-déclarée » et que le Quai d'Orsay n'a pas encouragé la moindre facilitation à donner aux citoyens de la République fédérale de l'Allemagne d'émigrer vers la R.D.A. ou de retourner dans la R.F.G.

Les milieux politiques ont souligné que M. François-Poncet s'est rendu à Berlin tout court, et non dans la capitale de la R.D.A., qu'il a refusé des honneurs militaires sur un territoire en principe démilitarisé, que le gouvernement français s'abstient de conclure un accord commémoratif susceptible de reconnaître une « nationalité auto-déclarée » et que le Quai d'Orsay n'a pas encouragé la moindre facilitation à donner aux citoyens de la République fédérale de l'Allemagne d'émigrer vers la R.D.A. ou de retourner dans la R.F.G.

(1) Cet article est paru notamment dans l'édition de la presse allemande, mais sans dans celle en vente en France.

M. Giscard d'Estaing reçoit les lettres de créance de trois ambassadeurs

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

Le président de la République a reçu, jeudi 27 juillet, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Albanie, du Tadjikistan et du Swaziland.

EUROPE

Grande-Bretagne

Les émissions de la B.B.C. vers l'étranger sont menacées par un plan de réduction des dépenses publiques

De notre correspondant

Londres. — Les émissions de radio vers l'étranger de la British Broadcasting Corporation (B.B.C.) les plus écoulées du monde sont menacées par le plan de réduction des dépenses publiques du gouvernement conservateur.

Le service étranger de la B.B.C., contrairement aux émissions nationales financées par une redevance, recourt au budget du Foreign Office, qui le dernier mois sur les langues de diffusion et les destinations, mais pas sur le contenu. Sir Michael Swann, le président du conseil des gouverneurs de la B.B.C., vient d'être informé par Lord Carrington, le chef de la diplomatie britannique, que les 40 millions de livres (520 millions de francs) prévus pour les émissions internationales subiraient une réduction de 10 % lors de l'année fiscale débutant en avril 1980.

Cette économie de 4 millions de livres, par ses effets sur la structure du réseau, réduira de 17 à 25 %, selon les options choisies, le nombre d'heures de diffusion. « Si des réductions de cet ordre sont décidées, elles constitueront le plus gros coup porté aux services extérieurs de la B.B.C. depuis la guerre », estime leur directeur, M. Gerard Mansel.

Quelle partie du réseau mondial sera affectée ? On se souvient que la B.B.C. a à exécuter la tâche assignée par le Foreign Office en laissant entendre que ce dernier pourrait commencer par mettre de l'ordre chez lui et que certains petits pays, une bonne ouverture radiophonique vaut parfois mieux qu'une colonne ambulante.

Les experts estiment qu'une réduction de 4 millions de livres pourrait provoquer la suppression de toutes les émissions vers les pays de l'Est, l'Europe occidentale et l'Amérique latine, soit des dizaines de millions sur trente-neuf. Rien qu'en France, cela entrai-

Espagne

ARRÊTÉS À MADRID

Deux membres des GRAPO auraient reconnu leur participation à une vingtaine d'attentats

De notre correspondant

Madrid. — Deux membres des GRAPO (Groupes de résistance armée) ont été arrêtés jeudi 26 juillet à Madrid. Selon un communiqué de la police, ils ont reconnu avoir commis l'attentat à la bombe qui le 26 mai a tué huit personnes et blessé quarante-deux autres dans la cathédrale de Séville, et au centre de la capitale de l'Espagne.

Leur participation à plus de vingt autres attentats, poursuit le communiqué, a été reconnue par les deux détenus. Carmen Lopez Anguita (vingt et un ans) et Alfonso Rodriguez Garcia (vingt ans), le frère et l'ami d'Alfonso Rodriguez Garcia, assassiné le 26 mai, ont été arrêtés samedi 26 juillet. Les deux événements conjugués avaient provoqué une tension considérable. L'extrême droite paramilitaire, depuis le début de l'été, a été accusée de la responsabilité de la plupart des attentats. Les deux événements conjugués avaient provoqué une tension considérable. L'extrême droite paramilitaire, depuis le début de l'été, a été accusée de la responsabilité de la plupart des attentats.

La presse a publié récemment leur photographie. Une enquête de la police a permis d'identifier les deux individus qui favorisent leur capture. Les deux individus ont été arrêtés samedi 26 juillet. Les deux événements conjugués avaient provoqué une tension considérable. L'extrême droite paramilitaire, depuis le début de l'été, a été accusée de la responsabilité de la plupart des attentats.

La presse a publié récemment leur photographie. Une enquête de la police a permis d'identifier les deux individus qui favorisent leur capture. Les deux individus ont été arrêtés samedi 26 juillet. Les deux événements conjugués avaient provoqué une tension considérable. L'extrême droite paramilitaire, depuis le début de l'été, a été accusée de la responsabilité de la plupart des attentats.

La presse a publié récemment leur photographie. Une enquête de la police a permis d'identifier les deux individus qui favorisent leur capture. Les deux individus ont été arrêtés samedi 26 juillet. Les deux événements conjugués avaient provoqué une tension considérable. L'extrême droite paramilitaire, depuis le début de l'été, a été accusée de la responsabilité de la plupart des attentats.

La presse a publié récemment leur photographie. Une enquête de la police a permis d'identifier les deux individus qui favorisent leur capture. Les deux individus ont été arrêtés samedi 26 juillet. Les deux événements conjugués avaient provoqué une tension considérable. L'extrême droite paramilitaire, depuis le début de l'été, a été accusée de la responsabilité de la plupart des attentats.

La presse a publié récemment leur photographie. Une enquête de la police a permis d'identifier les deux individus qui favorisent leur capture. Les deux individus ont été arrêtés samedi 26 juillet. Les deux événements conjugués avaient provoqué une tension considérable. L'extrême droite paramilitaire, depuis le début de l'été, a été accusée de la responsabilité de la plupart des attentats.

La presse a publié récemment leur photographie. Une enquête de la police a permis d'identifier les deux individus qui favorisent leur capture. Les deux individus ont été arrêtés samedi 26 juillet. Les deux événements conjugués avaient provoqué une tension considérable. L'extrême droite paramilitaire, depuis le début de l'été, a été accusée de la responsabilité de la plupart des attentats.

La presse a publié récemment leur photographie. Une enquête de la police a permis d'identifier les deux individus qui favorisent leur capture. Les deux individus ont été arrêtés samedi 26 juillet. Les deux événements conjugués avaient provoqué une tension considérable. L'extrême droite paramilitaire, depuis le début de l'été, a été accusée de la responsabilité de la plupart des attentats.

La presse a publié récemment leur photographie. Une enquête de la police a permis d'identifier les deux individus qui favorisent leur capture. Les deux individus ont été arrêtés samedi 26 juillet. Les deux événements conjugués avaient provoqué une tension considérable. L'extrême droite paramilitaire, depuis le début de l'été, a été accusée de la responsabilité de la plupart des attentats.

La presse a publié récemment leur photographie. Une enquête de la police a permis d'identifier les deux individus qui favorisent leur capture. Les deux individus ont été arrêtés samedi 26 juillet. Les deux événements conjugués avaient provoqué une tension considérable. L'extrême droite paramilitaire, depuis le début de l'été, a été accusée de la responsabilité de la plupart des attentats.

A Washington

LE GÉNÉRAL HAIG DEMANDE QUE LA RATIFICATION DE L'ACCORD SALI 2 SOIT AJOURNÉE

De notre correspondant

Washington (A.P.P.). — Le général Haig, commandant en chef des forces de l'Otan en Europe, a demandé que la ratification de l'accord SALI 2 soit ajournée. Le général Haig a déclaré que l'accord SALI 2, qui prévoit la réduction des dépenses militaires, ne peut être ratifié que si les conditions de l'accord sont satisfaites. Le général Haig a déclaré que l'accord SALI 2, qui prévoit la réduction des dépenses militaires, ne peut être ratifié que si les conditions de l'accord sont satisfaites.

Le général Haig a déclaré que l'accord SALI 2, qui prévoit la réduction des dépenses militaires, ne peut être ratifié que si les conditions de l'accord sont satisfaites. Le général Haig a déclaré que l'accord SALI 2, qui prévoit la réduction des dépenses militaires, ne peut être ratifié que si les conditions de l'accord sont satisfaites.

Le général Haig a déclaré que l'accord SALI 2, qui prévoit la

LA MATURITÉ À SEIZE ANS

bridge N
LE COMPTE
A REBOURS

g; 34. Bg7; 35. Dd5+.
36. Fg5+, Rb5; 37. Pf5+ suivi
t.
35... Bg5; 36. Pg7.

ETUDE
Dr H. LEPUSSCHUTZ
(1962)



2
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527



 1. NCS (3) : Rg6, Dg1.
 2. RS (11) : Rh8, Ta8, Fb8,
 3. e6, d6, d3, e4, e3, g1, g3.
 4. Blancs jouent et font mat
 5. en 4 coups.

CLAUDE LEMOINE.

LE COMPTE A REBOURS

♠ V 10 4 3
 ♥ A V 9
 ♦ 5
 ♣ R D V 6 4

N
 O E

♠ D 5 2
 ♥ R D 7
 ♦ A R D V 9 2

avec
de p
tueil
géné
ses t
Mals
tenir
crut

Le jeu blanc avait pour but
d'imposer une défense éven-
tuelle à carreau. Cette enchère
Nord qui ne put annoncer
rien qu'au palier de quatre.
Il aurait mieux fait de sou-
lever des piques car, ensuite, il
était nécessaire, sur « 5 ♣ », de

LA CHAIR EST TABOU

LOCATION	REF.	FTE	(continued) Location FTE
	H 4	26	
	T 7	15	
(b)	S 0	18	
	L 4	82	
	J 1	34	
JOINT	S 2	30	
	T 3	46	
	M 1	69	
ES	1 0	39	
	13 A	26	
LA	S 8	74	
	A 4	48	
TS	15 A	149	
	10 L	24	
	B 2	45	
	M 10	27	
	E 2	26 + 15	
	14 H	78	
	15 M	24	
	4 A	30	
	TOTAL	1019	

[illegible]

N° 51

déchoirre. — XI. Amazez et empiétrez.	
particulièrement	
1. Etude chez d'ici c'est. — 2. On sonda, de nos jours, à ces heures, de la nuit, de nos hauts.	
3. S'entretenir sans forger; sans se faire de la nuit.	
4. — 5. Les tiers d'un spé-	
cialité; Pour ce qui paraît muni	
6. — 7. Les tiers d'un spé-	
8. — 8. Les tiers d'un spé-	
9. — 9. Les tiers d'un spé-	
10. — 10. Les tiers d'un spé-	
11. — 11. Les tiers d'un spé-	
12. — 12. Les tiers d'un spé-	
13. — 13. Les tiers d'un spé-	
14. — 14. Les tiers d'un spé-	
15. — 15. Les tiers d'un spé-	
16. — 16. Les tiers d'un spé-	
17. — 17. Les tiers d'un spé-	
18. — 18. Les tiers d'un spé-	
19. — 19. Les tiers d'un spé-	
20. — 20. Les tiers d'un spé-	
21. — 21. Les tiers d'un spé-	
22. — 22. Les tiers d'un spé-	
23. — 23. Les tiers d'un spé-	
24. — 24. Les tiers d'un spé-	
25. — 25. Les tiers d'un spé-	
26. — 26. Les tiers d'un spé-	
27. — 27. Les tiers d'un spé-	
28. — 28. Les tiers d'un spé-	
29. — 29. Les tiers d'un spé-	
30. — 30. Les tiers d'un spé-	
31. — 31. Les tiers d'un spé-	
32. — 32. Les tiers d'un spé-	
33. — 33. Les tiers d'un spé-	
34. — 34. Les tiers d'un spé-	
35. — 35. Les tiers d'un spé-	
36. — 36. Les tiers d'un spé-	
37. — 37. Les tiers d'un spé-	
38. — 38. Les tiers d'un spé-	
39. — 39. Les tiers d'un spé-	
40. — 40. Les tiers d'un spé-	
41. — 41. Les tiers d'un spé-	
42. — 42. Les tiers d'un spé-	
43. — 43. Les tiers d'un spé-	
44. — 44. Les tiers d'un spé-	
45. — 45. Les tiers d'un spé-	
46. — 46. Les tiers d'un spé-	
47. — 47. Les tiers d'un spé-	
48. — 48. Les tiers d'un spé-	
49. — 49. Les tiers d'un spé-	
50. — 50. Les tiers d'un spé-	
51. — 51. Les tiers d'un spé-	
52. — 52. Les tiers d'un spé-	
53. — 53. Les tiers d'un spé-	
54. — 54. Les tiers d'un spé-	
55. — 55. Les tiers d'un spé-	
56. — 56. Les tiers d'un spé-	
57. — 57. Les tiers d'un spé-	
58. — 58. Les tiers d'un spé-	
59. — 59. Les tiers d'un spé-	
60. — 60. Les tiers d'un spé-	
61. — 61. Les tiers d'un spé-	
62. — 62. Les tiers d'un spé-	
63. — 63. Les tiers d'un spé-	
64. — 64. Les tiers d'un spé-	
65. — 65. Les tiers d'un spé-	
66. — 66. Les tiers d'un spé-	
67. — 67. Les tiers d'un spé-	
68. — 68. Les tiers d'un spé-	
69. — 69. Les tiers d'un spé-	
70. — 70. Les tiers d'un spé-	
71. — 71. Les tiers d'un spé-	
72. — 72. Les tiers d'un spé-	
73. — 73. Les tiers d'un spé-	
74. — 74. Les tiers d'un spé-	
75. — 75. Les tiers d'un spé-	
76. — 76. Les tiers d'un spé-	
77. — 77. Les tiers d'un spé-	
78. — 78. Les tiers d'un spé-	
79. — 79. Les tiers d'un spé-	
80. — 80. Les tiers d'un spé-	
81. — 81. Les tiers d'un spé-	
82. — 82. Les tiers d'un spé-	
83. — 83. Les tiers d'un spé-	
84. — 84. Les tiers d'un spé-	
85. — 85. Les tiers d'un spé-	
86. — 86. Les tiers d'un spé-	
87. — 87. Les tiers d'un spé-	
88. — 88. Les tiers d'un spé-	
89. — 89. Les tiers d'un spé-	
90. — 90. Les tiers d'un spé-	
91. — 91. Les tiers d'un spé-	
92. — 92. Les tiers d'un spé-	
93. — 93. Les tiers d'un spé-	
94. — 94. Les tiers d'un spé-	
95. — 95. Les tiers d'un spé-	
96. — 96. Les tiers d'un spé-	
97. — 97. Les tiers d'un spé-	
98. — 98. Les tiers d'un spé-	
99. — 99. Les tiers d'un spé-	
100. — 100. Les tiers d'un spé-	

№ 51

contolment

CERILLO. — 2. AISTOSU.
CEZELORU. — 4. DERMINN.
ABEJRU. — 3. AKENTAS
— 10. DDEBIS
— 11. ENSTU. — 9. ADEEMPN.
— 10. DEORNE. — 11. EGORIV.
— 12. ABEJRU. — 13. ACEMSU.
— 14. KENSTU (+ 2).

icolament

— 12. ADELOPR. — 13.
— 14. ILIN. — 7. ADEOPR.
— 10. DEFEIS. — 13. ACEOPRY.
— 15. ELIVAS (+ 2). — 21.
— 10. NOPS. — 22. EERNNU.
— 11. ADEOPR. (+ 1). — 24.
— 10. NPSU. — 23. ADEESU.
— 11. — 24. AILYNTU (+ 2).
— 10. ENSTST (+ 1).

Solucio de la grille n° 50

contolment

ENIGMES (GEMINES). —
— 10. ENSTST. — 3. HERSIE.
— 11. ELITTE. — 5. ARCHANGE

(NGER). - 6. SACRISTY!	- 2
(SALT) - 7. AUTOCAPI.	CUBE
(UNSEVIL (UN)EAS). -	TAIL.
(WATER) - 10. SEPTING.	OCES
(LARKER) - 12. TREERAINS	TENAN
(NIXE) - 13. CREDIBLE	24. C
(POZEDA) - 14. CUPPASE	25. Y
(SAB). - 15. TERNIAS.	26. D
(STAMPS) - 17. STRAMER	(DEEP
(TRAMPS).	FIERA
Player's	
CHEALER - 18. OBSCENE.	

1	5	9	17	19	20	21
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						
10						
11						
12						
13						
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						
21						
22						
23						
24						
25						
26						
27						
28						
29						
30						

BAUCITE (GUTTERA,
AL. EOURAIT, ERUC-
AL. TINETTE. — 22.
D. (OSTONER) — 23.
ES (BELANTES). —
STALE (LACTOSE). —
SARANS (TRAVERS). —
UDRE — 27. REEDIFIA
RAL, DEIFERA, EDI-

22 23 24 25 26 27

Jeux

De nouvelles solutions pour

Le désert, av

PROBLEME		HORIZON	
		1 2	
I			
II			
III			
IV			
V			
VI			
VII			
VIII			
IX			
X			
XI			
XII			
XIII			
XIV			
XV			

1. Qui ne peut donc d'être
2. Qui ne peut donc d'être
3. Qui ne peut donc d'être
4. Qui ne peut donc d'être
5. Qui ne peut donc d'être
6. Qui ne peut donc d'être
7. Qui ne peut donc d'être
8. Qui ne peut donc d'être
9. Qui ne peut donc d'être
10. Qui ne peut donc d'être
11. Qui ne peut donc d'être
12. Qui ne peut donc d'être

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel
le 1er mai 1974 :

UNE LOI

1. Modifiant les dispositions de
2. du 14-16 mai 71 et 7 août 1974
3. relative à la construction du ser-
4. vice public en cas de cessation
5. temporaire du travail (voir p. 16).

DES ARRÊTÉS

1. Relatifs aux diplômes d'études
2. universitaires en lettres (men-
3. tionnement du premier
4. titre)
5. Relatifs à la signalisation
6. routière et des autoroutes.

DES LISTES

1. Relative de l'enseignement
2. secondaire en lettres et sciences
3. humaines et sociales

CIRCULATION

Les contrôles sur les services des autoroutes seront généralisés

Répondant à une question
écrite de M. E. Mammouel,
député U.D.F. du Rhône, le
ministre de l'Agriculture fait,
le 8 juillet, le point sur la façon
dont est contrôlée la qualité
des restaurants, musées et
vendes de produits régionaux,
installés sur les auto-
routes :

[illegible]

SPORTS

FOOTBALL

Le championnat de France de première division a bien commencé pour les quatre équipes qui prendront part aux différentes coupes d'Europe. Toutes quatre — Strasbourg, Saint-Etienne, Nantes et Monaco — ont gagné, jeudi 26 juillet, ce premier match à l'extérieur sur le terrain de l'adversaire, respectivement Bordeaux, Bastia, Laval et Sochaux. Lille, Metz, Marseille, Valenciennes et Nîmes l'ont aussi emporté, de sorte que neuf clubs prennent déjà chacun 2 points au classement du championnat.

Bordeaux. — La courte intersession a été celle des mouvements de joueurs. Pas moins de cent sous-solde-deux transferts, nombre record, ont eu lieu pour les vingt clubs de première division, modifiant profondément la physiono-

capable d'exploiter toutes les situations, de les retourner à son avantage. Et son sens du placement d'un ballon récupéré pour le pousser dans les filets d'une pénultième a de quel perturber n'importe laquelle défense.

me, et surtout le caractère de certaines équipes. A ce petit jeu des transferts, Bordeaux et Paris-Saint-Germain ont été les deux joueurs maladroits : huit arrivées à Paris, sept départs ; neuf arrivées à Bordeaux, sept départs. En somme, deux équipes renouvelées plus qu'à moitié si l'on tient

Les Bordelais avaient, en conséquence, deux bonnes raisons d'aller au stade, jeudi 26 juillet, et d'affronter chaleur et embouteillage. D'abord, l'adversaire était Strasbourg, champion de France.

Curiosité fort légitime, au demeurant : c'est une chose de

recruter tous accablés, d'assembler un effectif comme un puzzle, et c'en est une autre de rendre un effectif cohérent, de lui faire jouer, la faire jouer, comme si elle le faisait, les qualités individuelles de chacun. Tout semble indiquer que les automatismes ne viendront que progressivement, que malgré	(première) journée	
	Strasbourg h. *Bordeaux ...	2-1
	Nantes h. *Leval ...	2-0
	Saint-Etienne h. *Bastia ...	2-0
	Monaco h. *Sochaux ...	2-1
	Strasbourg h. h. *Lille ...	2-1
	*Metz h. Lens ...	2-1
	*Lyon et Paris-St-Germain ...	2-1
	Nîmes h. *Nice ...	2-1

la bonne réputation donnée à Strasbourg (3 buts à 1), le fond de jeu est très bon. C'est ce qui manque au club de Bordeaux.

Strasbourg, fidèle à sa politique des petits pas, s'est mis en route pour construire méthodiquement avec prudence son équipe, ne s'est pas trop mis en vedette dans son

«valence» Nancy. Résultats : 1. Strasbourg, 2 pts ; 2. Strasbourg, 3 ; 3. Nantes, Lille, 2 ; 5. Monaco, Metz, Nîmes, Valenciennes, 2 ; 6. Saint-Etienne, 2 ; 7. Lyon, 1 ; 8. Paris-Saint-Germain, 1 ; 9. Bordeaux, 0 ; 10. Lille, 0 ; 11. Nice, 0 ; 12. Reims, 0 ; 13. Nancy, 0 ; 14. Sochaux, 0 ; 15. Laval, Nancy, 0 ; 16. Bordeaux, 0 ; 20. Brest.

TENNIS
Coupe de Galéa
LA FRANCE RENCONTRE
LA RAFFINÉE CALABRE

LA TCHÉCOSLOVAQUIE
EN FINALE

C'est en gagnant les dix premiers jeux puis son match par 6-0, 6-3, jeudi 26 juillet, sur les courts de Sporting Club de Vichy, face à l'Italien Mario Vicchi,

La première arme d'un club, c'est naturellement son efficacité. Du moins devrait-il en être ainsi, et c'est à coup sûr une bonne initiative que de pouvoir compter sur un chasseur de buts tel "Cor".

devant le cage adverse, « aussi habile qu'opportuniste. Carlos Bianchi n'a d'ailleurs pas manqué son entrée dans l'équipe Alsacienne, en marquant l'un des trois buts, et il l'a réussie par sa constance à créer le danger dans le camp bordelais. On le salt

Résultats des demi-finales

France - Italie	2-1
Tchécoslovaquie - RFA	4-3

LES MARCHÉS FINANCIERS

duction des attributions et des pouvoirs
de la société nationale des pétroles

PARIS
26 JUILLET

L'or au-dessus
de 44 000 F le kilo

Comme à Londres, où la
vance dans le dollar grandit m
la reprise de la devise am
certaine, l'or a pu être tou
accords sur le marché de P
atteignant jeudi le prix i
de 44.000 F le kilo. Ce
onité de la fibre, qui fait resse
à 326,47 dollars l'once (com
2,71 dollars) la valeur du
il gagne sur notre place, a t
le napoléon. Mais ce dern
aigré une progression de 4 k
1.800 F, est resté en deça de
son cours le plus élevé réce
ent enregistré.

Pour une fois, cette envoi
 Pour a l'aise le marche
 Pour leur petit bonhomme
 Pour le rican et le
 Pour la direction, d'ou
 Pour (a 7,4 %), de Pomy
 Pour l'Estgatchevski
 Pour le hausse de 0,5 %
 Pour le, pour la t'argent,
 Pour le marche tout ose,
 Pour le marche montaire
 Pour le, n'a pas de
 Pour le, le Soudan, Sien
 Pour le, de non
 Pour le, qui consiste a
 Pour le rempart contre l'infla
 Pour le, du moins etait-
 Pour le, de nombreux
 Pour le, qui apres
 Pour le, se s'ajoute
 Pour le, redoutent pour k
 Pour le, une accelere

le mystère vient d'être éclairé : le mystérieux acheteur, qui a acheté en Bourse 10 % d'actif de l'Institut Mérieux, n'est autre que le groupe Dassault. Il se maintient une autre énigme à résoudre : dans quel but Marcel Dassault a-t-il pris cette participation ? Affaire

LONDRES

Peu d'affaires en cette veille de week-end sur le marché londonien. Les cours s'effritent, notamment sur les indices des métaux de base, à 1,6 point à 480,1. Irrégularité des pétroles. Repli des mines d'or.

On International Markets: 205 40 cash; 205 38			
SALES	PILOTAGE	CARGO	
	26 7	27 7	
American Petroleum (N.Y.)	535	535	
British Petroleum (L.)	12 15	12 7/4	
Compagnie	34	35	
De Beers	7 37	7 31	
Imperial Chemical	521 11	520	
Norwegian Chemical	352	355	
Shell	150	150	
Vickers	150	154	
War Loan 1 1/2 %	34 1/2	34 1/8	
West African	46	45 1/8	
Western Holdings	36 1/4	36 1/8	

(*) En dollars U.S., soit en prime sur le
total investissement.

NEW-YORK

Reprise en clôture

Une reprise en clôture a permis au marché new-yorkais, pendant la première partie de la séance, de regagner tout le terrain perdu et de se retrouver en fin de séance au-dessus de son niveau d'ouverture.

l'indice des industrielles, qui a subi un recul de 1,94 points, à 333,75 (+ 0,25 point), tandis que l'indice des valeurs traitées, 380 à la hausse et 355 au baisse.

L'activité s'est un peu ralentie : 17 millions de titres échangés contre 34,85 millions la veille.

Autour du Big Board, les opérateurs s'interrogeaient sur les vagues liées à l'inflation et sur la solution de la masse monétaire en circulation, ce qui apparaît comme la dernière étape des opérations.

Les actions des compagnies pétrolières dont les bénéfices sont en forte hausse, ont été activement recherchées.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

ACHLUMBERGER. — Le bénéfice net pour le deuxième trimestre atteint 161 millions de dollars (+ 22 %), ce qui constitue un nouveau record.

Pour les six premiers mois, les résultats du groupe marquent de fortes progressions, soit 28 % pour les bénéfices et 20 % pour le chiffre d'affaires.

BIC BEN CORPORATION. — Bénéfice net après impôts du premier semestre : 8,82 millions de dollars contre 8,39 millions.

EXXON — Dividende trimestriel : 1 dollar par action contre 98 cents.
FELIX POTIN — Les prévisions pour l'exercice 1978-1980 font état d'un chiffre d'affaires (sociétés apparentées incluses) soustr de 15 % à 2,5 milliards de francs.
J. BOREL INTERNATIONAL — Le

société renonce à introduire ses actions sur le marché de Londres, les résultats escomptés d'une telle opération ne justifiant pas les frais que cette dernière entraînerait.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 : 29 déc. 1978)
25 juil. 26 juil.

Valeurs françaises ..	107,4	108,2
Valeurs étrangères ..	123,8	125
C= DES AGENTS DE CHANGE		
(Base 100 à 29 déc. 1961.)		

ness, ont été activement recou-

VALUES	COURS	COM
	25 7	25 1
.....	52 1 4	52
.....	57 3 8	57 1
.....	41 2 4	42
Manhattan Bank...	48 1 2	48
Port de Commerce...	48 8 4	41

.....	48 8 4	41
.....	58 8 4	53
.....	54 2 8	54
.....	43 8 8	42
Electric	58 7 8	81
Foods	31 8 4	81
.....	82 1 2	82

Water	87 1 2	87 1 2
Gas	15 5 0	15 5 0
Electric	68 0 1/2	68 0 1/2
Phone	26 1 5	26 1 5
Cable	20 7 5	20 7 5
Oil	39 0 1/2	39 0 1/2
Insurance	31 5 0	31 5 0
Medical	70 0 4	70 0 4
Other	26 1 2	26 1 2

.....	29	1/2	29
Inc.	25	1/2	25
Carbide	48	5/8	48 7
Steel	22	3/4	22 7
Aluminum	39	1/4	39 1
.....	62	...	62 1

URS DU DOLLAR A TOKYO

214 35	215 45
--------	--------

Taux de marché mensuel

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	28 7	27/7
100 100 100 ..	214 35	215 45

Prix du marché mensuel

BOURSE DE PARIS - 26 JUILLET - COMPTANT

VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS		
%	pts	%	Cours	Dernier	Cours	Dernier	Cours	Dernier	Cours	Dernier	
5 %	26 3/4	5 426	S.P.E.M.	232	218 1/2	Lombard	224	211	Immeubles	127	126 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	S.A.P.	236	237	Leonard Immo.,	228	236 1/2	Ch. Lyon, Indus.	128	128 1/2
5 3/4 %	28 1/2	2 400				Immo.	238	238 1/2	Ch. Lyon, Indus.	129	129 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	130	130 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	131	131 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	132	132 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	133	133 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	134	134 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	135	135 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	136	136 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	137	137 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	138	138 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	139	139 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	140	140 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	141	141 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	142	142 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	143	143 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	144	144 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	145	145 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	146	146 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	147	147 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	148	148 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	149	149 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	150	150 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	151	151 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	152	152 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	153	153 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	154	154 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	155	155 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	156	156 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	157	157 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	158	158 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	159	159 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	160	160 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	161	161 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	162	162 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	163	163 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	164	164 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	165	165 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	166	166 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	167	167 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	168	168 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	169	169 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	170	170 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	171	171 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	172	172 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	173	173 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	174	174 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	175	175 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	176	176 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	177	177 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	178	178 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	179	179 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	180	180 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	181	181 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	182	182 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	183	183 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	184	184 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	185	185 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	186	186 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	187	187 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	188	188 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	189	189 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	190	190 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	191	191 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	192	192 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	193	193 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	194	194 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	195	195 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	196	196 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	197	197 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	198	198 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	199	199 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	200	200 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	201	201 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	202	202 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	203	203 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	204	204 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	205	205 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	206	206 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	207	207 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	208	208 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	209	209 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	210	210 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	211	211 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	212	212 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	213	213 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	214	214 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	215	215 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	216	216 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	217	217 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	218	218 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	219	219 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	220	220 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	221	221 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	222	222 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	223	223 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	224	224 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	225	225 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	226	226 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234	Immo.	231	231 1/2	B.A.S.M.	227	227 1/2
5 1/2 %	27 1/2	2 411	Compagnie, Banque	234	234</						

MARCHÉ A TERME

[illegible]

DES CHANGES | COURSE DES OILS | MARCHÉ LIBRE DE L'OR

[illegible]

**LES ÉTATS-UNIS, LA CHINE
ET LE PAKISTAN
DEVONT RÉDUIRE
LEUR REPRÉSENTATION
DIPLOMATIQUE**